

COPIE

ÉPREUVES ANTICIPÉES DU BACCALAURÉAT

Epreuve

Série	Baccalauréat général
Session	2024
Epreuve	Français écrit - Baccalauréat général
Sujet	24-FRGEME1

Candidat

Nom de famille (naissance, usage)	
Prénom(s)	
N° Candidat	
N° d'inscription	
Né(e) le	

Copie

Nombre de page(s)	8
-------------------	---

Notation

Note	20 / 20
------	---------

Appréciation

Excellente dissertation dans une langue soignée.
--

Concours / Examen : Baccalauréat Section / Spécialité / Série : Générale
 Epreuve : Épreuve anticipée Matière : Français écrit

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2024

Dissertation : Sujet A - Cartes de Douai, Rimbaud

Malgré la modestie de leur appellation, les Cartes de Douai, rédigés en 1870 par Arthur Rimbaud à l'âge d'à peine seize ans, marquent clairement la poésie classique et la change à jamais. En effet, dans son œuvre publiée à titre posthume, il s'émancipe des codes classiques pour les revisiter. Dans le poème "Sensation", il écrit : "j'irai loin, bien loin". Ici, il souhaite simplement s'émanciper physiquement comme créativement.

Ainsi, nous nous demanderons si les Cartes de Douai s'éloignent des codes classiques de la poésie de son époque.

Pour cela, nous constaterons dans un premier temps que le poète s'émancipe bien des codes de la poésie de son époque, puis que cependant, ses œuvres restent encore mesurées, et finalement que Rimbaud s'émancipe surtout grâce à la fugue dans ses poèmes.

Tout d'abord, le poète s'élève bien de la poésie classique.

En effet, celui-ci innove et retravaille la

façon de rédiger ses poèmes. Il revoltait dans un premier temps les codes de la versification et les revisitant. Il déstructure notamment l'alexandrin en créant un jeu de rythmes et ne respecte pas la césure habituelle requise, comme dans le poème "O la Bohème" ou encore "Au Cabaret-Vent", chose souvent inhabituelle à son époque. De plus, certains de ses poèmes comportent un langage grossier, notamment lorsqu'il critique la société. Dans "Le Forgeron", il lâche un "merde à ces chiens là !" aux soldats et utilise un argot militaire : "shako". Rimbaud charge également ses poèmes d'onomatopées, comme dans le "Châtiment de Tartuffe" : "Peuh ! Tartuffe était mu du haut jusqu'en bas !" ou aussi dans "Sensation" : "Oh là là ! Que d'amours splendides j'ai rêvés !", renforcant le message qu'il souhaite faire passer dans ses poèmes (critique et amour). La taille de certains poèmes et leur contenu le démarque des autres. Le contraste entre "Le Forgeron" qui est un poème très long, et "Soleil et Chair" qui ne comporte que deux quatrains est marquant. Rimbaud se montre original quant à la forme et le titre de "Roman" qui se déroule en chapitres alors que c'est un poème, ou encore "Des Répétées de Nina" qui en comporte en fait qu'une seule : "Et mon bureau ?".

De surcroît, celui-ci fait aussi l'utilisation de nouveaux thèmes pour s'émanciper. Il se permet notamment de critiquer plusieurs pouvoirs de la société, comme l'Empire de Napoléon III. La guerre franco-prussienne marquant énormément le poète, plusieurs de ses poèmes critiquent l'Empereur. "Rages de César" cherche

un portrait disgracieux et grossier de celui-ci : "l'Empereur fête ses vingt-ans d'orgie". "L'Éclatante Victoire de Sedan" elle, fait la satire de la défaite de Sedan du pouvoir, et la tourne en victoire dans son poème de ce titre. Rimbaud est un républicain et ne s'en cache pas, il en fait les éloges dans "Le Forgeron" : "Et, tous, la Bastille, nous l'avons mis en poussière!". Le poète se permet également de critiquer le pouvoir religieux. Dans "Le Châtiment de Tartuffe", celui-ci peint un méchant hypocrite et ose même le mettre à nu. Rimbaud méprise la religion chrétienne et loue plutôt la nature, dans "Soleil et Clair" il dit "depuis qu'un Dieu nous attèle à sa croix" ce qui montre cette méprise. En contraste, Rimbaud rédige des poèmes à sujets tabous, comme les premiers émois amoureux de manières assez explicites, comme dans "Première Sonnet", et rédige également des sujets totalement banals, comme dans "Au Cabaret-Vent" où le poète choisit son repas dans une auberge. Ces éléments nous permettent de voir que Rimbaud se démarque des autres poètes en s'émancipant.

Cependant, si il exprime sa volonté d'aller "bien loin", le poète est toujours présent, et ses audaces restent encore mesurées.

Effectivement, celui-ci reste dans une certaine traditionalité et ne rejette pas totalement certains attributs de la poésie classique. Le poète revisite la versification mais il tient à garder l'alexandrin même si il le déconstruit souvent, et garde surtout le sonnet, qui compose onze poèmes sur les vingt-deux de l'ouvrage. Rimbaud reste jeune, et aborde donc toujours des sujets classiques. L'auteur fait part de ses amours sur un ton lyrique, comme dans "Sensation", "Ophélie" ou "Les Réparties de Chima" qui tous abordent ses relations avec des femmes.

En addition à cela, Rimbaud s'inspire des

plus grands, et beaucoup de ses poèmes contiennent des références antiques et classiques. Par exemple, "Le Crâ-
tinent de Tartuffe" reprend le personnage de la comédie
de Molière, Tartuffe. "Les Effarés" qui dénonce la
misère et le travail des enfants: "À genoux, 5 pauvres
enfants - misère!" semble être écrit de la même manière
que Victor Hugo dans Crâ-
tinent, un auteur qui
l'inspirait énormément. Le poète parodie même la
Ballade des Pendus de François Villon pour le transformer
en "Bal des Pendus". Ces œuvres sont sûrement
celles qu'il a vu à l'école, vu sa jeunesse, et qui
explique également le fait qu'il soit très classique,
tout comme "Opélie" qui s'inspire de Hamlet de
Shakespeare. Rimbaud fait également l'usage de beau-
coup de références antiques: dans "Soleil et Plan" il
fait l'énumération de celles-ci (Zeus; Hadès; Aphrodite)
et fait un clin d'œil à Orphée en mentionnant ses
lyres dans "La Bohème". Ces références et procédés
le laisse donc parfois encore dans un registre classique
et traditionnel même si il n'hésite pas à les détourner
pour s'en libérer.

Mais au delà de tous ça, Arthur Rim-
baud dans sa citation parle avant tout de fuite,
et c'est grâce à cela qu'il va réussir à "[aller] loin".

Le poète effectue un voyage permanent qui ins-
pirera beaucoup de ses poèmes. Sa vie est marquée
par ses évanescences au delà de Charleville - Mézières, sa
vèle maternelle, puis notamment échapper à sa mère stricte
et le régime de Napoléon III. C'est d'ailleurs à Douai
en Belgique qu'il rédigera la plus grande partie de
son ouvrage, portant donc le même nom. Ses poèmes
mentionnent souvent la figure du poète en mouve-
ment, comme dans "La Bohème" avec "je m'en aller"
ou encore "Sensation" avec "j'ai dans les sentiers" et la
citation que nous étudions. Certains poèmes relatent

Concours / Examen : Baccalauréat Section / Spécialité / Série : Générale.....

Epreuve : Épreuve anticipée Matière : Français écrit.....

- CONSIGNES
- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
 - En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
 - Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
 - Écrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
 - Numéroter chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2024.....

même de ses fugues. "Au Cabaret-Vent" décrit son enfance dans une auberge, mais aussi "La Bohème" qui raconte son enfance romanesque dans la nature, qui s'inspire par ailleurs du mode de vie des bohémien(ne)s, rejetant les conventions sociales et prônant la liberté. Justement, c'est durant ces voyages que le poète va faire des rencontres qui vont inspirer beaucoup de ses poèmes. En effet, Rimbaud va d'abord adorer la nature dans ses poèmes qu'il découvre et loue durant ses fugues. Il évoque celle-ci comme lieu idyllique à l'inspiration et l'émancipation. "Sensation" aborde une relation avec une femme comme allégorie de la nature, et dont il s'épanouit pleinement. Il s'y divise presque, comme dans "Le Jal", où il fait appel à celle-ci après qu'un Dieu cupide se réjouit de la guerre : "Nature, Ô toi qui fis ces hommes saintement !" Soleil et Chair = arbre également cette idée en décrivant une parfaite communion entre la nature (Soleil) et les Hommes (Chair). Rimbaud fait aussi la rencontre de nombreux personnages qui inspirent ses poèmes : les femmes, mais aussi d'autres poètes comme Paul Demery, Verlaine (qui devint même son amant), et son rapprochement avec son professeur de rhétorique, Izambard qui va notamment le réfugier au début de ses fugues et même l'aider à mieux vivre. Ses voyages vont

donc grandement lui permettre de développer ses poèmes et l'aspiera à l'émancipation dans ceux-ci.

Pour conclure, après avoir vu que Rimbaud s'éloigne des codes de la poésie classique dans les lithes de Douai en restant toutefois dans une certaine traditionnalité, le poète s'émancipe clairement grâce aux nombreuses errances qui ont marquées sa vie. Rimbaud arrive justement à s'ébriquer et à marquer la poésie classique, ouvrant le voie à la poésie moderne.

Victor Segalen dans Stèles^{en 1912} réalise la même chose. Grâce à ses voyages en Chine, le poète aborde des sujets centrés sur la recherche de soi et de l'absolu à travers un style d'écriture poétique décalé.